

MICHÉA JACOBI

LE PIÉTON CHRONIQUE

PROMENADES À MARSEILLE

PARENTHÈSES

La marche à pied est une maladie chronique et inoffensive. Elle est commune à une grande part de l'humanité. On peut la rendre plus singulière en la pratiquant dans un espace déterminé, en lui consacrant régulièrement des comptes-rendus (il vaut mieux qu'ils soient brefs) et en assortissant ceux-ci de petites images (la linogravure convient parfaitement à ce genre d'exercice).

C'est ce que j'ai fait à Marseille, durant les dix premières années du XXI^e siècle. Je marchais pour faire mes courses, pour aller au boulot,

pour aller quelque part ou n'importe où ;
je marchais pour marcher et me réjouissais
à chaque pas que ma ville garde en tout lieu
la faculté de me séduire, de me surprendre,
de me perdre. Chaque semaine je livrais
mon billet et ma gravure à *Marseille l'Hebdo*,
un journal aujourd'hui disparu. Sans idée
d'attirer le lecteur ici où là ni prétention de lui
révéler quelque secret ; en mêlant simplement
la réalité du quotidien à l'errance de mes
pensées.

La chronique plut. Mes éditeurs eurent
l'excellente idée d'en faire un petit livre
au format des gravures : un petit pavé. L'objet
plut lui aussi, peut-être d'avantage. On l'offrit,
on le posa en évidence dans les bibliothèques,
on lui fit une place dans les lieux les plus
intimes et les moins nobles de la maison :
c'est si vite lu une chronique, c'est si plaisant

de passer de dessin en dessin.

À ce petit jeu l'ouvrage s'épuisa.

Il reparaît aujourd'hui, un peu plus costaud
pour le format, exactement semblable pour
le reste. « La forme d'une ville change plus
vite, hélas ! que le cœur d'un mortel », écrivait
Charles Baudelaire dans les parenthèses d'un
poème intitulé *Le Cygne*. Marseille a suivi son
opinion. Elle s'est transformée à toute vitesse.
À quoi bon lui filer le train, à quoi bon inventer
des suites. La chronique d'un amour de dix ans
ne se réécrit pas.

MJ

UNE BORNE POUR S'ASSEOIR

8

Au bout de l'autoroute Nord, près de la Porte d'Aix, il y a, submergé par le trafic incessant des autos, un marché permanent. Un marché, c'est beaucoup dire, plutôt un rassemblement d'hommes solitaires autour de pauvres choses posées sur des cageots ou à même le sol, étals quasi symboliques où se mêlent vieilles frusques et vieilles Nintendo, cigarettes algériennes et réveille-matin, godasses déformées et peluches sales. Les vendeurs sont silencieux, les clients plus qu'hésitants. Les uns et les autres semblent plutôt animés par l'idée de passer le temps que par celle de faire des affaires. Ils occupent la place, ils sont ensemble, ils sont debout.

Pas tous. Certains se sont assis sur les plots qui protègent les lieux de l'envahissement des voitures. Celui que je dessine aujourd'hui, un vieux en veste bleue et casquette à l'ancienne, a posé sur ses cuisses un poste à transistors. Il tâche d'écouter une radio d'Algérie et n'y parvient pas. Les bagnoles font trop de bruit, la fréquence est mal réglée. Peu lui importe : il est là lui aussi, il y est ; et il a trouvé une borne pour s'asseoir.



DIMANCHE DE MISTRAL

10

En principe le mistral emmerde tout le monde. Surtout s'il souffle le week-end.

Dans la réalité, c'est autre chose.

D'accord c'est un vent froid, d'accord il arrache les tuiles, d'accord

il nous empêche de sortir. Mais quelle importance après tout ?

Est-ce qu'on n'est pas mieux chez soi le dimanche à écouter les

volets battant applaudir chaque rafale ? La campagne où on n'est

pas allé, n'est-ce pas son grand souffle qui par les rues de la ville

déserte l'emmène à notre porte ? Et la mer, la mer qu'il balance par

paquets sur la promenade de la Corniche, n'est-ce pas lui seul qui

ose vraiment nous la donner ?

Le mistral emmerde tout le monde. Il invite à rester à la maison et

il hurle aussitôt que l'on prend ses aises. Que graver aujourd'hui ?

Planqué dans mon bureau, je copie une photo publiée dans

le Monde : le jeune Mohamad El Dirah tombant sous les balles des

soldats israéliens, le 30 septembre 2000, au carrefour de Netzarim

Gaza.



UN PERROQUET DANS LES CALANQUES

12

Aux alentours de la Toussaint, le ciel, ayant fourni toutes les eaux qu'il pouvait fournir, s'est décidé à donner quelques jours de douceur et de bleu limpide. Profitez-en pour partir en balade, allez à Sugiton par exemple. Sur le chemin de la mer, entre les blocs de calcaire qui tombent dans les bruyères en fleurs, l'impression de chaleur sera encore renforcée : vous vous croirez ailleurs, dans une autre saison. Les calanques ne seront plus ce massif blanc aux portes de la ville, mais un espace irréel, une sorte de conservatoire des vacances et de l'été.

Si vous avez un peu de veine, vous tomberez même sur le couple venu d'un autre monde que j'y ai rencontré : un monsieur barbu, portant comme un sac à dos une cage avec son perroquet, et une dame en chignon, expliquant que c'est une des promenades favorites de l'oiseau.



L'ÂME SEREINE DES QUARTIERS NORD

14

C'est le propre d'une grande ville de fournir à ses habitants tous les lieux de culte inimaginables. C'est le propre des temples les plus excentriques de se trouver dans les lieux les plus inattendus. Sur la pente qui dégringole de la cité de la Savine au viaduc du Vallon des Tuves, entre quatre balustrades hérissées de fleurs de lotus en ciment, au milieu des genêts et des pins, se dresse la statue éminente d'un bouddha doré. C'est le Bouddha Çakya du temple Phap Hoa Tu, l'âme sereine des quartiers Nord qui surveille avec une indifférence consommée les autos et les camions qu'expectore le tunnel de l'autoroute. À sa droite, un hôpital géant, devant lui l'horizon de la chaîne de l'Etaque, à sa gauche, une ville pleine de gens qui ignorent son existence.

Qu'importe. Ils viendront bien un jour lui rendre visite. Bouddha n'est ni farouche ni difficile à trouver : même son adresse, rue de la Lagode, relève de l'évidence.



Espagnolette : « ferrure à poignée tournante servant à fermer les châssis d'une fenêtre ». Tout le monde à Marseille a eu un de ces dispositifs en main, tout le monde a relevé le bouton et fait tourner sur son axe cette poignée de fer ajourée qui a volé son nom. L'ensemble du mécanisme, ce petit chef-d'œuvre de ferronnerie que, pour faire court, on appelle l'espagnolette. Or, la généralisation des huisseries en aluminium et en PVC menace cet objet de disparaître. Déjà plus personne n'a d'évier, de « pile » en pierre de Cassis. Déjà, les appartements sont nombreux où l'on a supprimé le somptueux agencement des tommettes. Maintenant, c'est le tour des vieilles fenêtres de passer à la trappe. Il n'y avait qu'à voir, lors de la dernière grève des poubelles, tous ces pauvres vieux châssis qui traînaient appuyés sur des tas d'immondices.

Bientôt il ne restera d'anciennes fermetures que dans les logis des nostalgiques, des paresseux, des imprévoyants. Mais longtemps après que l'usage en aura disparu, on se souviendra du mot. Et, comme pour la chevillette du *Petit Chaperon rouge*, tout le monde, en lisant cette phrase : « Mettons les volets en cabane avec l'espagnolette et reposons-nous », comprendra à quels plaisirs elle appelait.



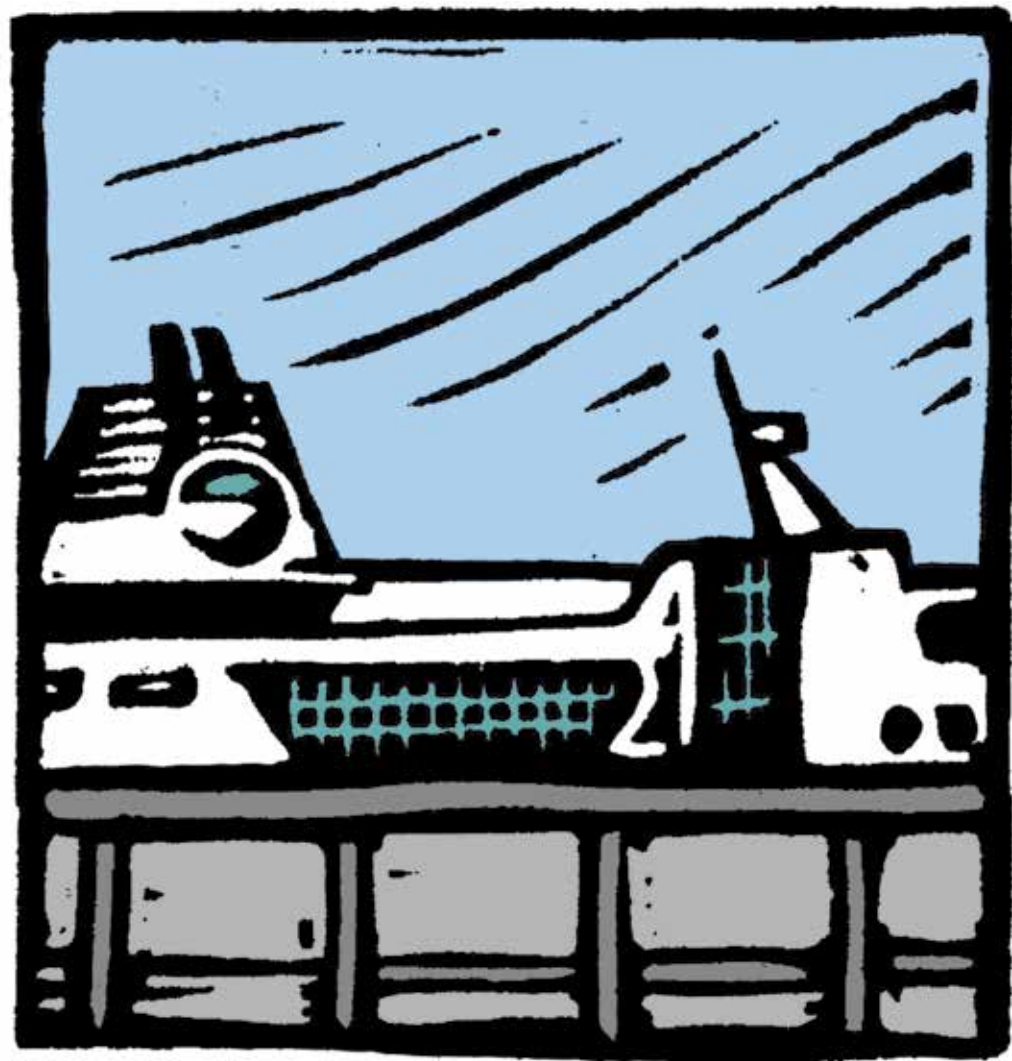
MAIS OÙ EST LE PORT ?

144

Un touriste digne de ce nom ne saurait raisonnablement manquer le Vieux-Port. Toutes les rues, toutes les lignes de bus, toutes les errances semblent vouloir l'y conduire. Pour le port de marchandises, c'est tout autre chose. Ses mûles, ses darses, ses quais ont beau s'étendre sur des kilomètres, il semble n'être nulle part. Et lorsque, par hasard ou par obstination, le visiteur tombe dessus, c'est sur des grilles qu'il butte.

Le port est loin, il est caché, il est fermé. La façon la plus évidente de le découvrir consiste à emprunter le viaduc de l'autoroute A55, comme Raf Vallone dans le générique de *Retour à Marseille*, le film de René Allio. Alors on domine les grues et les bassins ; alors, cet immense parc à navires, qui semble toujours aux trois quarts vide, paraît vous appartenir.

Mais si on préfère aller à pied, si on aime les rencontres moins convenues, c'est par le boulevard des Dames ou la Charité qu'on tentera de trouver le chemin. C'est par là, vers la Joliette, qu'au détour d'une rue, on verra soudain apparaître les cheminées blanches des bateaux dépassant des toits des maisons. Et poursuivant un peu, on reconnaîtra le château supérieur d'un ferry, le *Napoléon* par exemple, posé par-dessus les hangars de la gare maritime, comme un couvercle, comme un capuchon, comme le bicornes d'un empereur géant.



Ce n'est ni à mon copain Roger ni à la chanteuse brésilienne Angela Ro Ro que cette deuxième chronique du port est consacrée, mais à un mode de trafic parmi les plus répandus sur les quais : le *roll-on, roll-off*, usuellement désigné par l'abréviation *ro-ro*, et qui s'oppose au *lift-on, lift-off*, lui-même résumé en l'expression *lo-lo* (rien à voir avec mon neveu Laurent). L'un, le vertical *lo-lo*, consiste à hisser et à décharger les containers avec des portiques et des grues ; l'autre, l'horizontal *ro-ro*, préfère faire rouler les boîtes fixées sur des remorques jusqu'à l'intérieur des cales d'où elles ressortiront par les mêmes moyens, lorsqu'elles seront arrivées à Zanzibar, Carthagène des Indes ou à l'Île-Rousse.

C'est entre la Joliette et Arenc, dans la zone consacrée au fret en direction de la Corse, que vous pourrez le mieux observer le ballet du *ro-ro*. Vous verrez les grands bateaux blancs ouvrir leur nez contre le quai et les tracteurs se dépêcher d'aller les bourrer de remorques, elles-mêmes bourrées de denrées et de marchandises diverses et variées. Et peut-être, devant ces mouvements incessants et répétés, ces camions paraissant tout à coup plus petits, cette manœuvre parfaitement huilée, sentirez-vous renaître votre âme de petit garçon pousseur de véhicules miniatures et rêveur de trafic pour toujours bien réglé.



Il y eut d'abord, c'était il y a déjà quelques siècles mais nos musées en sont encore pleins, les amphores. C'était l'heureux temps où les navires transportaient les anchois (au sel), l'huile ou le vin dans des cruches aux culs pointus que les portefaix soulevaient délicatement par leurs anses. Plusieurs types d'emballages maritimes se sont depuis succédé, que Marseille a accueillis avec la largeur d'esprit d'une ville d'abord préoccupée de faire marcher le commerce. Ainsi sont venus le tonneau, puis la caisse ; c'est maintenant le tour des containers. Ce sont eux, les maousses, les imposants, les réguliers, qui règnent aujourd'hui. Qui dressent des murailles de tôle sur les quais, qui enferment opaques toute marchandise, qui, sans complexe, se transforment en wagons ou en remorques de camions. Qui paraissent impossibles à manœuvrer mais que d'immenses machines enjambent et soulèvent aussi facilement que des plumes. Ce sont eux que l'on trouvait si laids, si dégradants, auxquels on a fini par s'habituer et que l'on regrettera sans doute, aux jours lointains où les ingénieurs auront inventé un nouveau système.



LE HÉRON DE L'HUVEAUNE

218

Un héron au long bec emmanché d'un long cou.

Les petits écoliers de Marseille avaient jadis toutes les peines du monde à se mettre ce vers de La Fontaine dans la tronche. C'est que, des hérons, ils n'en voyaient pas beaucoup. Et leurs parents pas davantage. Alors, ne pouvant se faire une image précise de l'animal, ils ne parvenaient pas à apprendre.

Aujourd'hui, c'est plus pareil. Le héron, oiseau autrefois réputé rare et plutôt peureux, est devenu beaucoup plus commun, beaucoup plus audacieux. Il y en a un par exemple que l'on peut voir tous les jours, pêchant dans l'Huveaune le long du sentier aménagé qui va du parc Borély à l'École nationale de danse. C'est un beau héron cendré qui avance à pas comptés et qui sait faire faire un S parfait

son cou. Si vous avez un peu de chance, vous le verrez déployer ses larges ailes et s'envoler en silence. Ou bien vous le surprendrez en train d'estoquer avec son bec-épée une grenouille imprudente. Alors vous pourrez dire à votre rejeton :

- Tu vois, c'est l'oiseau de la fable.

Et s'il vous demande laquelle, vous pourrez toujours surenchérir :

Un héron au long bec emmanché d'un long cou.



Il se tient en principe rue Saint-Michel, un peu à l'écart des étals du marché de la Plaine. Il est là, debout au seuil d'une quelconque porte, son modeste stock posé à ses pieds. Il ne fait aucun effort pour se signaler : il sait bien que ceux qui sont accros sa marchandise sauront bien le reconnaître. D'ailleurs une dame déjà s'est arrêtée à sa hauteur. Avec une discrétion presque suspecte, il lui fait passer des rouleaux qu'elle glisse avec un sourire fourmand dans son panier. Elle paye, elle s'en va. Que lui a-t-il vendu ? De l'ambroisie, du caviar de contrebande, de la truffe en pommade ? Non. Il s'est contenté de lui céder un produit bien plus ordinaire : du fromage frais moulé dans des petites faisselles moniques, de la brousse du Rove. Bon, il n'est pas certain que cette brousse-là soit directement issue du pis d'une chèvre à grandes cornes gambadant dans la chaîne de l'Estaque. Peu importe la dame. L'essentiel pour elle tient dans la forme et la légèreté du blanc caillé qu'elle vient d'acquérir. Tout à l'heure, elle le émoulera et délicatement le posera sur un lit d'épinards tièdes, peine cuits. Ail, persil, un filet d'huile d'olive, le tour sera joué. Et la semaine prochaine elle pourra rendre à nouveau visite à son inoffensif dealer.



Cela fait plusieurs étés maintenant que, bien calées entre les deux premiers orteils, marquées d'un drapeau brésilien ou couvertes de verroterie, les tongs (en anglais : *Y-shoes*) triomphent dans les rues et sur les plages de Marseille. Mais tout règne est destiné à finir. Tremble, fragile sandale de caoutchouc, voici que, venu des confins de l'Europe, arrive un monstre de solidité et de confort : la *birkenstoque* ! Voici que cette godasse aux formes orthopédiques et un pacifique panzer emporte tout sur son passage et rallie tous les suffrages ! Les cagoles l'adoptent aussi aisément que les dames du huitième, les garçons des cités la chaussent avec autant d'enthousiasme que les fils de bonnes familles, les vendeuses, les enseignantes, les infirmières ne jurent plus que par elle.

Mais d'où arrive-t-elle exactement cette claquette, et que signifie son nom ? Elle vient d'Allemagne (de la *natürlich-naturkost-GmbH* de Brême exactement) et, dans la langue de ce pays *Birken* signifie bouleau. Ce nom est peut-être une allusion aux pantoufles que les moujiks de la vieille Russie tressaient avec la blanche écorce de cet arbre, et que le grand écrivain Tolstoï tenait à fabriquer lui-même. Il n'a peut-être aucun rapport avec tout ça. Qu'importe d'ailleurs. L'essentiel pour celui qui porte une *birkenstoque* (prière d'écrire et de prononcer comme on le fait pour *stoquefish*) est de posséder le dernier modèle de la marque. Il paraît en effet que, selon le décor de leurs lanières, ces chaussures pourraient être élégantes. J'en doute fort. Mais qui sait ? Peut-être que cet hiver les sous-vêtements Damart et les ceintures Gibaud seront à la mode !



L'écrivain Jean Echenoz était la semaine dernière à Marseille, pour présider le jury du festival du documentaire. Il est parti. Restent ses livres, une dizaine de romans ciselés qu'il a publiés depuis 1979. Les vacances constituent une bonne occasion de les reprendre, ou de les découvrir. On pourra commencer par le premier, *Le Méridien de Greenwich*, où des hommes de main qui s'appellent l'un Pomègues et l'autre Ratonneau pilotent un puissant hors-bord autour d'une île lointaine. On pourra s'amuser à retrouver au hasard des suivants toutes sortes d'allusions (patronymiques, le plus souvent) à notre région : un marabout nommé Bouc Bel Air, un costaud Cucugnan, un certain Georges Chave, héros de *Cherokee*. C'est ainsi qu'on se laissera porter et surprendre par la prose faussement limpide de ce raconteur d'histoires à mi-voix, ce spécialiste de l'épopée et du sentiment retenus. On ira comme cela jusqu'à *Nous trois*, sorte de point culminant, puisque notre ville y est agitée par un terrible séisme : « Maintenant cela tremble un peu partout, les escaliers de la gare ondulent comme un drap secoué par la fenêtre, leurs cent marches se déversent l'une sur l'autre et éberlent, rapide charriant des têtes de pierre et des trophées de bronze, les groupes d'angelots rebondissants. Les palmiers, de part et d'autre, ondulent plus qu'ils n'avaient jamais osé le souhaiter pendant que la haute allégorie de la ville, place Castellane, commence de se fendre longitudinalement. » Puis, encore tout secoué de ce désastre de fiction, on s'en ira doucement vers *Je m'en vais*, et le dernier livre paru, *Ravel*, où Echenoz parvient à condenser la vie du musicien dans le seul récit de ses derniers jours. Et ainsi passera l'été, avec lui.



REFUGE DU CHABOURNÉOU

346

La géographie donne aux Marseillais le double privilège de vivre entre une mer bienheureuse et des montagnes imposantes. Ils n'aiment pas moins les Alpes que la Méditerranée, et, dès qu'ils le peuvent, ils filent vers le Champsaur, le Queyras ou l'Ubaye. L'été venu, c'est une véritable transhumance. Certains rejoignent leur petit bien : un chalet dont ils n'ont de cesse d'améliorer le confort, d'autres préfèrent trouver chaque année un nouveau gîte, ou s'abandonner aux délices routiniers d'une demi-pension étoilée. Mais, de même que seul l'usage d'un bateau peut nous apprendre ce qu'est un océan, seul celui d'un refuge peut nous permettre d'accéder à toute la beauté des sommets. Celui du Chabournéou ressemble justement à un navire perché sur une vague de rocher, au bout du Valgaudemar, ce défilé si austère et sauvage que certains le comparent à une vallée himalayenne. On y parvient au bout de deux heures de marche, en partant d'un parking situé juste avant la solide bâtisse du Gioberney. Un type imposant et tranquille vous y accueille. Il est secondé par une fille tout aussi sereine que lui. Ils tâchent de vous trouver une place pas trop inconfortable, ils vous servent un potage (fameux), un plat garni de pâtes ou de riz et un verre de génépi si la soirée s'attarde. Le lendemain, vous partirez amples aux fronts vers le pic du Jocelme qui veut bien faire le dos rond, si vous consentez à vous hisser jusqu'aux 3 458 m où il culmine. Il vous aura fallu pour cela chausser les crampons, vous encorder et passer un couloir plutôt raide entre deux glaciers. Mais vous aurez eu le bleu intense de l'aube, le soleil illuminant les plus hauts rochers et tout le ciel au bout de la dernière pente. Et le refuge veillera sur votre retour.



SAUVONS LA FRESQUE CORDESSE

348

Entre les plages du Prado et l'embouchure de l'Huveaune, il existe un endroit tout à fait banal et insolite à la fois. C'est un supermarché et sa cafétéria. La présence de ce commerce dans une zone qu'envahissent les résidences est une aubaine pour les gens qui habitent dans le coin et pour les troupes désargentées qui viennent se livrer aux plaisirs de la plage. Cet heureux mélange donne à l'établissement un caractère unique, particulièrement sensible dans le self-service aménagé au premier étage. Toutes sortes de gens s'y restaurent : des jeunes, des vieux, des touristes, des familles, des joueurs de Borély. Derrière les vitres de verre fumé, on croirait presque se trouver dans ce *Brooklyn by the sea* que chantait autrefois Mort Shuman. Mais cet anonyme bâtiment a quelque chose de plus extraordinaire encore. Du côté du Prado, là où se trouvent les pompes à essence, il y a une fresque monumentale en carreaux de céramique. Elle est datée de 1964, elle est signée de Louis Cordesse. Cet artiste, disparu en 1988, à l'âge de 50 ans, est devenu une sorte de mythe par la grâce d'un « petit traité » que lui a consacré Pascal Quignard. L'écrivain dit : « Il y avait plus de traits dans son dessin que de poils dans sa moustache. » La fresque est bien dans cet esprit : foisonnante, importée, lyrique. Elle témoigne admirablement de l'œuvre de ce Marseillais méconnu, auquel le Centre international de poésie consacre heureusement une exposition remarquable, visible tout l'été. Mais ce chef-d'œuvre, que la station-service masque déjà en partie, est en danger. On parle de résilier le bail du Casino, on craint que ce soit pour construire un nouvel immeuble. Quel que soit le sort du magasin, il faut garder cette idée en tête : le Cordesse ne doit pas disparaître !



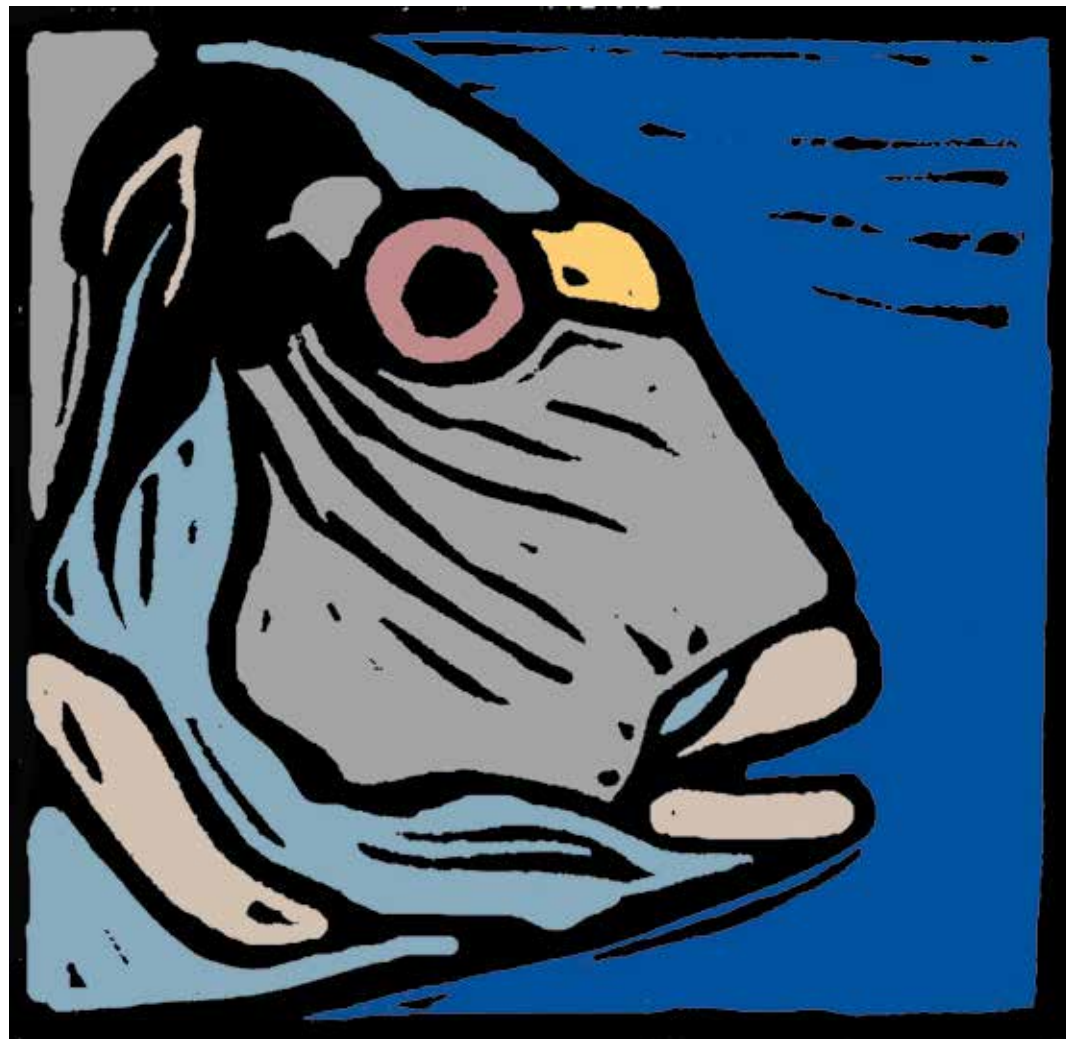
Les horoscopes ordinaires font dépendre nos destinées des constellations. Mais pourquoi ne s'intéresser qu'au ciel, ce truc vide et si peu nourrissant ? Pourquoi mettre nos vies dans les mains de sphères mornes et désertiques ? Ne vaudrait-il pas mieux se référer à la mer, ce bouillon sympathique et presque aussi infini ? La science dit que toute espèce est issue de l'océan. Pourquoi ne pas y retourner et chercher dans les bêtes qui ont choisi de rester fidèles à la mer quelque chose comme le fond de nos caractères ? Allons-y ! Inventons un horoscope marin. Prenons la Méditerranée, si elle veut bien rester tranquille, pour miroir de nos tempéraments. Si vous aimez entrer dans le bain pépère, pas à pas, vous devez souvent apercevoir, se levant du sable au danger de votre pied nu, un petit frère au front plat. C'est un gobie. Et si vous le voyez, si vous tombez sur lui, c'est que vous êtes de son signe. Discret, attentiste, jouisseur dans l'attente. Tranquille, gobant l'ennui, obant le temps qui passe. Mais redoutable aussi. Imprévisible, insatiable, capable d'avalier des proies aussi grosses que vous-même. Et modeste avec ça, toujours à dire que la conquête n'est pour vous qu'un passe-temps, juste un hobby : « le hobby de gober ».



SIGNE DE LA DAURADE

440

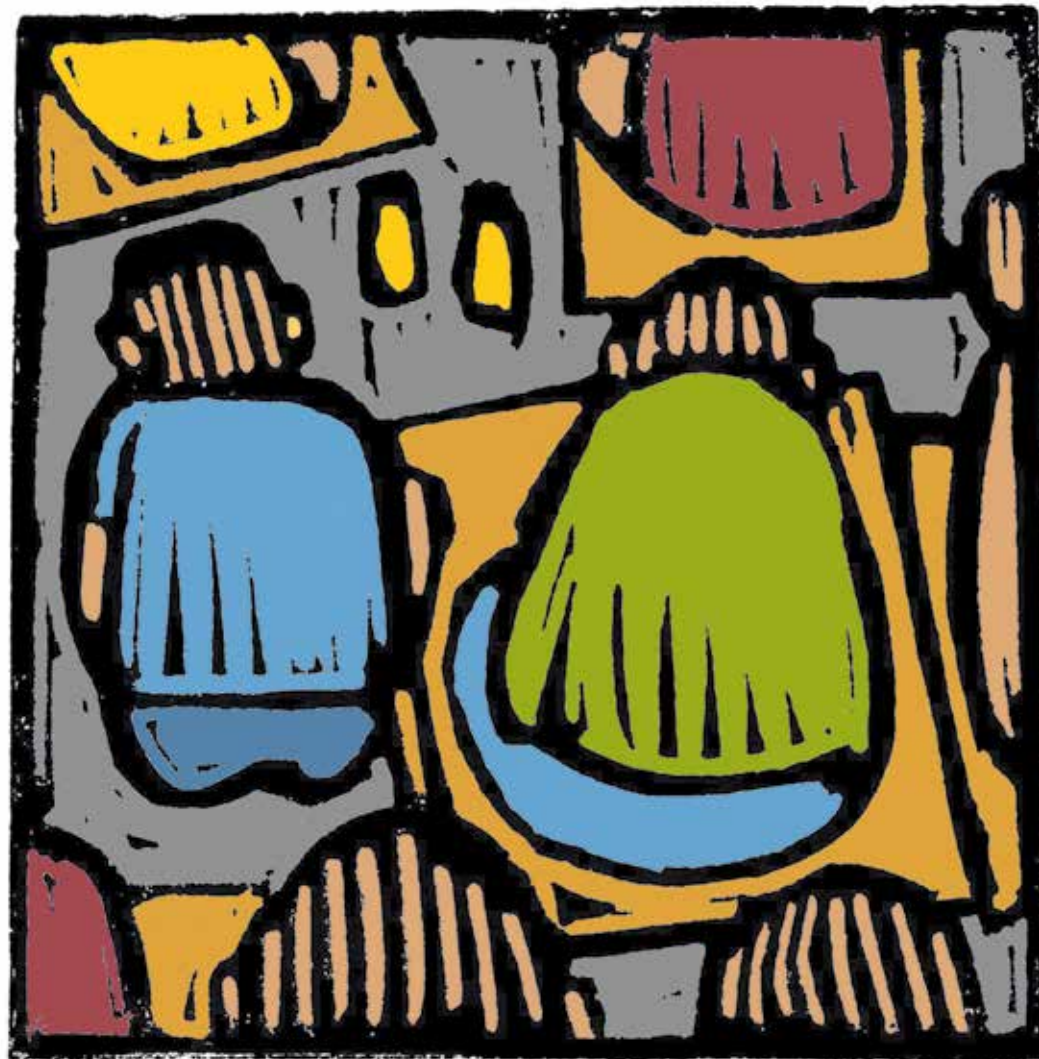
Pour être de ce signe, il faut aimer la lumière et les bijoux. C'est à l'arc doré qui relie ses deux yeux que la daurade doit son nom. Mais si cet anneau la rend solaire, elle est aussi, les reflets bleus de son dos le montrent, lunaire, nocturne et secrète. Pour être de ce signe, il faut donc aimer l'absolu du jour et l'absolu de la nuit. Ces deux inclinations peuvent conduire à la déchéance. Le pire pour une daurade est de finir entretenue, comme les poissons de cette espèce que les Romains aimaient à conserver dans de luxueuses piscines. Le plus prudent, lorsqu'on est de ce signe, est donc de rester toujours sur une certaine réserve. De ne se laisser embrasser que sur les joues qui constituent d'ailleurs, lorsque la bête est cuite, de succulents morceaux. Vous êtes daurade si vous aimez bronzer le jour et danser la nuit. Tâchez de ne pas finir en cage : nombreuses aujourd'hui sont vos congénères qui croissent en élevage et sont nourries de granulés.



À 13 H, VENDREDI, RUE DU POIDS-DE-LA-FARINE

508

Chaque vendredi au milieu de la journée, la rue du Poids-de-la-Farine est le théâtre de la même scène. Envahissant la chaussée que n'emprunte d'ailleurs presque aucune automobile, plusieurs dizaines d'hommes se déchaussent, posent des cartons sur le macadam (mais où sont passés les tapis d'Orient ?), s'agenouillent et ouvrent leurs mains vers le ciel en attendant que commence la liturgie. L'un porte un T-shirt marqué *I love rugby*, le tricot de l'autre se réclame d'un *Royal Yachting Club* sans doute imaginaire, un troisième est vêtu d'un ces hideux survêtements qu'une firme allemande fabrique pour l'Olympique de Marseille. Ils prient, quelques personnes s'arrêtent pour les regarder, la plupart des chalands filent sans un regard pour eux vers le haut du cours Belsunce. Quelques pas encore et ils seront devant la bibliothèque de l'Alcazar. S'ils entrent, ils pourront trouver d'excellents ouvrages sur Mahomet et ses disciples. Dans le *Dictionnaire historique de l'Islam* concocté par Dominique et Janine Pourdel (Puf), ils apprendront que mosquée vient de l'arabe *masjid* : lieu où l'on se prosterne, que la prière du vendredi est obligatoire quand la communauté atteint douze ou quarante membres (c'est selon les coles) et que, d'après al-Ghazali, la prière ne vaut que si plusieurs dispositions intérieures sont réunies : disponibilité du cœur, respect, espérance et humilité. Une fois ces renseignements pris (et tant mieux s'ils poussent plus loin leur étude), ils considéreront sans doute avec un œil plutôt indulgent les terribles démonstrations antilaïques qu'ils aient tout à l'heure aperçues.



C'est un petit Rom à la chevelure ornée d'une crête qu'il fait tenir avec beaucoup de gel. Il accompagne un groupe de musiciens qui se produit dans le tramway. Son oncle est à la guitare, son père à l'accordéon, sa mère à la sébile. Ce sont des personnes sèches et nerveuses, il est rond et joufflu. Autrefois, il ne jouait de rien : il se contentait de tenir la porte à l'entrée de l'orchestre et de caresser contre son cœur les touches d'un clavier imaginaire. Mais le métier a bien marché et il dispose maintenant d'un mélodica flambant neuf. Il peut ainsi apporter sa note au show que sa formation donne tout au long du jour dans les trains : grimper fissa dans le dernier wagon, remonter le convoi en jouant *Besame mucho* entre les passagers, descendre deux stations plus loin par l'avant et recommencer dans le sens inverse de la ligne. Il fait le contrepoint de la mélodie, il apprend ainsi à être à la fois juste et laconique. Grâce à cette longue et répétitive formation, il deviendra peut-être un grand interprète. Ou bien, succédant simplement à son père, il mettra à son tour ses enfants au turbin, en espérant que les muses les sortent un jour ou l'autre de la mouise.



« Il y a dans la banlieue accidentée de Marseille des coins qui me rappelle Rio de Janeiro, même ciel, même genre de rochers, même lumière. »

Qui a eu l'idée de cette surprenante comparaison ? C'est Blaise Cendrars qui séjourna jadis à la Redonne pour faire un roman et n'écrivit pas une ligne sur place. C'est Cendrars qui préféra, le temps qu'il habitait dans les Calanques, aller jouer aux boules avec les pêcheurs et faire hurler son klaxon dans le mistral mais finit par concocter, quelques années plus tard, un texte magnifique sur notre ville, qu'il fit paraître sous la double forme d'un roman : *L'homme foudroyé* (1945) et d'un ouvrage illustré de lithographies de René Bouveret intitulé : *Le Vieux-Port* (1946). C'est Cendrars, légionnaire abandonnant son bras aux tranchées de 14, voyageur et amoureux impénitent, poète manchot du Transsibérien et des contes d'Afrique, journaliste, cinéaste raté, romancier fulgurant et philosophe à l'emporte-pièce. C'est Cendrars qui un siècle avant été strausskahnien écrivait la morale de la triste histoire du ministre : « Si depuis son enfance, l'humanité avait eu autant de fémurgeaisons dans le dos qu'au bout du pénis, les ailes auraient fini par lui pousser des épaules. »

C'est Cendrars dont on fête le cinquantenaire de la disparition. C'est Cendrars qu'il est urgent de lire, en commençant peut-être par ce *Vol à voile* (L'Âge d'Homme) dont est extraite la citation qui précède.





INDEX



PERSONNAGES



ŒUVRES



RUES ET QUARTIERS
DE MARSEILLE



RÉGIONS ET PAYS



VÉGÉTAUX



ANIMAUX



ENSEIGNES



PROFESSIONS



METS



PARLER LOCAL



A Night in Tunisia [Dizzy
Gillespie, 1946] : 392.



ABBÉ FARIA : 262.



ABE, Kobo [1924-1993] : 110.



Abri-Côtier (restaurant) : 64.



Abri-Côtier (plage de l') : 402.



abricot : 96, 278, 496.



ABSALON : 244.



acanthe : 138.



Accoules : 332.



acrobate : 174.



ADAM : 294, 504.



Adidas : 436, 470.



Adriatique : 186.



aérostier : 512.



Affiche rouge : 34.



Afrique : 292, 338, 340, 382, 432,
516.



Aghtamar : 128.



agriculteur : 98.



ail : 96.



Aimé (boutique) : 336.



Ain : 356.



aïoli : 186, 462.



Aisne : 356.



AL-GHAZALI, Mohammed
[1058-1111] : 508.



Alcazar (bibliothèque) : 508.

🌿 alfa : 432.

🇩🇿 Algérie : 8.

🕌 ALLAH : 470.

🇩🇪 Allemagne : 178, 198, 342, 472.

🇫🇷 Allier : 356.

👤 ALLIO, René [1924-1995] : 144.

🏠 Allo le bled : 84.

🇦🇹 Alma-Ata : 354.

🇫🇷 Alpes : 214, 346.

🇫🇷 Alpillès : 460.

🇫🇷 Alsace : 382.

👤 ALTOVITI, Marcelle [XVI^e siècle] : 472.

👤 AMADO, Jean [1922-1995] : 418.

🚢 Amadolu (bateau) : 156.

🌳 amandier : 24, 86, 502.

🌿 ambroisie : 220.

🍌 ananas : 294.

🇺🇸 anarchiste : 184.

🇫🇷 anchois : 148, 292, 314.

🇪🇸 Andalousie : 424.

🌸 anémone : 424.

🇬🇧 Angleterre : 436.

🇫🇷 Anjouan : 208.

🇫🇷 Ansouis : 242.

🇲🇫 Antilles : 292.

🇮🇹 antimilitariste : 184.

👤 ANTOINE [1944] : 322.

🇫🇷 arapède : 408.

🌿 arbre de Judée : 282.

🇫🇷 Arenc : 146, 152.

👤 ARISTOTE [324-322 av. J.-C.] : 198.

🇫🇷 Arles : 374, 394, 432, 460.

🇫🇷 armateur : 332.

🇫🇷 Arménie : 128.

🇫🇷 Arnavaux : 208.

🏠 Arte : 190.

🌿 artichaut : 390.

🇫🇷 Asie : 132, 336.

🌿 asperge : 390.

🏠 Aspro : 414.

👤 ATHÉNÉE DE NAUCRATIS
[II^e-III^e siècle] : 248.

🇫🇷 Athènes (boulevard d') : 20, 204.

🇫🇷 athlète : 238.

🇫🇷 Atlantique : 292.

🇫🇷 Aubagne (rue d') : 42.

🇫🇷 Aubagne : 210.

🌿 aubergine : 204, 210, 308.

🇫🇷 Aubervilliers : 80.

🇫🇷 Australie : 292.

🇫🇷 autoroute du Littoral : 152.

🇫🇷 autoroute Nord : 8, 282, 414, 506.

🇫🇷 autruche : 472.

🏠 Aux Kass'Kroutt's : 364.

🏠 Aviso : 158.

🇫🇷 aya : 166.

🇫🇷 Aygalades (Les) : 506.

🇫🇷 Bad City : 354.

🇫🇷 bada : 188.

🇫🇷 Bagatelle : 450.

🇫🇷 Bahamas : 428.

🇫🇷 Baigneurs (avenue des) : 64.

🇫🇷 Bain-des-Dames : 62.

🌿 bambou : 132, 288.

🌿 bananier : 194.

🏠 Bar des Inquiets : 16.

🏠 Bar du Platane : 118.

🏠 Bar du Téléphone : 186.

🏠 Bar Populaire : 210.

🇫🇷 Barbès (rue) : 172.

👤 BARBÈS, Armand [1809-1870] : 172.

🇫🇷 Barcelone : 456.

👤 BARRAS, Luc [1958] : 126.

👤 BARYE, Antoine-Louis [1796-1875] : 456.

👤 BASHUNG, Alain [1947-2009] : 426.

🇫🇷 Basse-Sainte-Philomène (rue) : 206.

🇫🇷 batelier : 256.

👤 BAUDELAIRE, Charles [1821-1867] : 468.

🇫🇷 baudroie : 32.

🇫🇷 Baumettes (prison) : 34.

👤 BEATLES : 442.

🇫🇷 Beaujolais : 170.

🇫🇷 Beaux-Arts (musée des) : 456.

🇫🇷 beignets : 18, 42, 188.

🇫🇷 Belges (quai des) : 32, 138.

🇫🇷 bélier : 128.

🇫🇷 Belle-de-Mai : 118, 316, 372.

🇫🇷 Belsunce (cours) : 18, 176, 508.

🇫🇷 Belvédère (chemin du) : 260.

👤 BEN, [1935] : 96.

👤 BÉNABAR, [1969] : 328.

🇫🇷 berger : 124, 244.

👤 BERGMAN, Boris [1944] : 426.

🇫🇷 Berlin : 354.

🇫🇷 Besame Mucho [Consuelo Velázquez, 1941] : 514.

🇫🇷 Bethléem : 124.

👤 BETHSABÉE : 244.

👤 BIDPAÏ [III^e siècle] : 430.

Bigue (passerelle de la) : 158.
bijoutier : 128.
birkenstoue : 342.
bled : 84.
blette : 30, 390.
BMW : 46.
bœuf : 130, 140.
Bois-Sacré (avenue du) : 86.
Bon-Pasteur (rue) : 168.
Bonne Mère : 38, 282.
Bonneveine : 58, 202.
Bordeaux : 254.
Borély (escale, parc, château) : 58, 218, 258, 348, 468.
BORGES, Jorge Luis [1899-1986] : 180.
BOUC BEL AIR : 344.
boucher : 170.
Bouches-du-Rhône : 424.
Bouddha Çakya (statue) : 14.
bouffareu : 124.
Bougainville : 80.
bougainvillée : 204.
bouillabaisse : 118, 404, 444, 478.
boulangier : 366.
bouliste : 26, 236.

bouquiniste : 76.
Bourse (place de la) : 176, 468.
BOUVERET, René : 516.
BRASSENS, Georges [1921-1981] : 120.
BRAUQUIER, Louis [1900-1976] : 464.
Braves (rue des) : 194.
Brême : 342.
Brésil : 342.
Brest : 434.
Bretagne : 126, 210, 214, 292, 314, 340, 390, 392.
Bricarde (La) : 50.
Brighton Beach : 212.
brioche : 272.
BRONSON, Charles [1921-2003] : 118.
Brooklyn by the sea [Mort Shuman, 1972] : 348.
BROSSES, Charles de [1709-1777] : 252.
brousse du Rove : 220.
brugnon : 208, 294.
bruyère : 12.
buis : 66.
bulot : 462.

BUSH, George [1946] : 134.
buveur : 236.
cachalot : 166.
cagnard : 156, 208, 352.
cagole : 332, 342, 444.
caissière : 380.
Calanques (massif des) : 12, 24, 34, 224, 260, 398, 404, 516.
Callelongue : 398.
Cambodge : 132.
camelot : 206, 364.
Campagne Lévêque (cité) : 474.
Canada : 354.
canard : 78, 104, 132, 234, 338.
canari : 112.
Canebière (La) : 18, 44, 70, 76, 134, 170, 176, 204, 256, 364.
Canet (Le) : 172, 186, 326, 450.
cannabis : 258.
canne : 288.
cantonnier : 284.
capelan : 372.
Capitale (rue de la) : 334.
câpre : 332.
Capucin (pic du) : 458.
Capucins : 18, 74, 200, 276.

Caravan [Duke Ellington, 1937] : 392.
Carélie : 510.
Carlton Beach (hôtel) : 178, 392.
carotte : 390.
Carrefour : 380.
Carry-le-Rouet : 290.
Carthagène des Indes : 146.
Casino : 212, 348.
CASSIEN, Jean [360-433] : 250.
Cassis : 46, 142, 182.
CASTEL, Gaston [1886-1971] : 476.
Castellane (La) : 50.
Castellane (place) : 28, 86, 206, 344.
Castellas : 138.
Catalans (plage des) : 52, 238, 290, 476.
Cavaux (cap) : 362.
caviar : 220.
cébette : 208, 390.
cédrat : 360.
Céline en chemise brune [Hanns-Erich Kaminski, 1938] : 500.
CÉLINE, Louis Ferdinand [1894-1961] : 500.

 CENDRARS, Blaise [1887-1961] : 352, 448, 516.
 Centre de rétention des sans-papiers : 376.
 Centre international de poésie (CIPM) : 348.
 céphalopode : 372, 442.
 Cercle des nageurs : 52, 476.
 cerise : 242.
 CÉSAR, Jules [101-44 av. J.-C.] : 394.
 Chambord : 268.
 champagne : 178.
 Champsaur (Le) : 346.
 *Chant des Partisans* [Maurice Druon, Joseph Kessel, Anne Marly, 1943] : 50.
 chantilly : 188.
 chanvre : 192, 322, 396.
 CHARISTEAS, Angelo [1980] : 198.
 CHARLES D'ORLÉANS [1394-1465] : 274.
 chasper : 232.
 chat : 174, 340.
 châtaigne : 490.
 château d'If : 254, 484.
 Château-Gombert : 234.
 chauffeur : 196, 286, 456.

 CHAUMELIN, Marius [1833-1889] : 506.
 CHE GUEVARA, Ernesto [1928-1967] : 274.
 cheminot : 356.
 chêne : 260, 288.
 *Cherokee* [Jean Echenoz, 1983] : 344.
 cheval : 174, 212, 256, 364, 388, 472.
 chèvre : 220.
 chèvrefeuille : 66.
 Chez Claire : 372.
 Chez Sarah : 96.
 chichi : 42, 188.
 chien : 44, 74, 108, 178, 232, 240, 288, 314, 332, 418, 428, 510.
 Chili : 132, 312.
 Chine : 132, 350, 382, 502.
 choux : 390.
 Christian Dior : 264.
 churros : 212.
 CICÉRON [106-43 av. J.-C.] : 248.
 cigale : 308, 352, 412, 430.
 cinéaste : 340, 516.
 Cinéméca : 258.
 citre : 358.

 citron : 318, 358, 390, 496.
 CLÉMENT, Jean-Baptiste [1837-1903] : 242.
 cloisse : 462.
 CMA-CGM (tour) : 152, 476.
 COHEN, Albert [1895-1981] : 364.
 coing : 318, 496.
 collègue : 334, 356.
 Comores : 42.
 Compagnie des détergents et des savons de Marseille : 388.
 Conception (hôpital de la) : 418.
 confiture : 358, 496.
 Congo : 234.
 congre : 222, 292.
 Consigne (la) : 256.
 Constance (lac de) : 178.
 contrôleur : 264.
 coquelicot : 288.
 coquillage : 462.
 Corbières : 50, 246.
 CORDESSE, Louis [1938-1988] : 348.
 cordonnier : 252.
 Corfou : 364.
 coriandre : 128, 276.
 corne de gazelle : 264.

 corneille : 226.
 Corniche Kennedy (promenade) : 10, 36, 54, 184, 196, 238, 258, 282, 364, 478, 486, 488.
 Corse : 146, 210, 214, 256.
 couillon : 264.
 coureur : 90, 238.
 courge : 98.
 courgette : 96, 192.
 CRANACH, Lucas [1472-1553] : 504.
 Crau (plaine de la) : 294, 502.
 crème de marrons : 496.
 Crète : 314.
 crevette : 492.
 Croatie : 186.
 CUCUGNAN : 344.
 Cucuron : 242.
 cuisinier : 92, 194.
 curé : 38.
 cygne : 104.
 cyprès : 120.
 *Da Vinci Code* [Dan Brown, 2003] : 414.
 dahlia : 204.
 Damart : 342.
 Dames (boulevard des) : 144.

 Danaïdes (Les) : 80, 164.

 danseuse : 26, 174.

 DANTÈS, Edmond : 262.

 DANTOINE, Étienne [1737-1809] : 468.

 Dardanelles : 476.

 DARWIN, Charles [1809-1882] : 116.

 DASSIN, Joe [1938-1980] : 72.

 DASSLER, Adi [1900-1978] : 470.

 DASSLER, Rudolf [1898-1974] : 470.

 datte : 168.

 DAUDET, Alphonse [1840-1897] : 358, 388.

 dauphin : 112, 206, 400.

 daurade : 222, 292, 362, 440.

 David (rond-point) : 212, 238, 258.

 David [Michel-Ange, 1504] : 354.

 dealer : 192, 220.

 DEFFERRE, Gaston [1910-1986] : 258.

 Degaby (île) : 484.

 Delphine (impasse) : 334.

 denti : 452.

 Détroit : 468.

 *Dictionnaire historique de l'Islam*
[Dominique et Janine Sourdel,
2004] : 508.

 DIOGÈNE DE SINOPE [413-327 av. J.-C.] : 510.

 docker : 156, 332, 464.

 Dore (monts) : 458.

 douanier : 464.

 DREYFUS, Auguste [1827-1897] : 436.

 Dublin : 262.

 Dugue (plage de la) : 352.

 DUMAS, Alexandre [1802-1870] : 130, 262, 410.

 Durance : 284.

 DYLAN, Bob [1941] : 368.

 échalote : 314.

 ECHENOZ, Jean [1947] : 344.

 École nationale de danse : 26, 218.

 Écosse : 214, 392.

 écrivain : 44, 122, 150, 254, 276, 340, 342, 344, 348, 364, 370, 452.

 éditeur : 520.

 Edmond-Rostand (rue) : 76.

 Égypte : 250, 356.

 EL DIRAH, Mohamad [1988-2000] : 10.

 ELLINGTON, Duke [1899-1974] : 392.

 *Élucubrations* (les) [Antoine, 1966] : 322.

 Encre bleue (L') : 76.

 Ensues-la-Redonne : 264, 352, 412.

 épicier : 192, 318, 358.

 épinard : 220.

 Équateur : 424.

 escargot : 462.

 Escoffier : 124.

 ÉSOPE [prob.-VI^e siècle av. J.-C.] : 430.

 Espagne : 30, 38, 126, 432.

 Espérance (jardin de l') : 450.

 Espérandieu, Jacques-Henri [1829-1874] : 456.

 espincher : 54, 182.

 ESTRÉES, Gabrielle d' [1573-1599] : 62.

 États-Unis : 134.

 étourneau : 226.

 Eugène-Pierre (boulevard) : 236.

 Euroméditerranée : 464.

 fada : 286.

 FAF LARAGE [1971] : 328.

 faisselle : 220.

 fantassin : 134.

 FAUGIER, Clément [1861-1941] : 496.

 Fausse-Monnaie (pont de la) : 36, 478.

 favouille : 246, 408.

 fève : 20, 136, 272.

 felas : 166, 222.

 figue : 24, 136, 216, 288, 402, 496.

 Figuières : 412.

 Findus : 372.

 fioupelans : 408.

 FLAUBERT, Gustave [1821-1880] : 254.

 fleuriste : 424.

 Florence : 310, 354.

 Fonfon (restaurant) : 478.

 Fontvieille : 460.

 footballeur : 98.

 forain : 78, 202.

 forçat : 252, 468.

 Fossette (La) : 294.

 FRA ANGELICO [v.1400-1455] : 310.

 framboises : 294.

 France Télécom : 450.

 FRANÇOIS I^{ER} [1494-1547] : 422.

 FRANÇOIS, Claude [1939-1978] : 278.

 frangipane : 272.

 Frigolet (abbaye) : 358.

 Frioul (île du) : 64, 362, 376.

 frites : 102, 130, 168.

 *fruer* : 232, 418.

 *gabian* : 362.

 GABIN, Jean [1904-1976] : 234.

 GAGARINE, Youri Alexeïevitch [1934-1968] : 498.

 Galerie de l'Académie : 354.

 GALLAGHER, Rory [1948-1995] : 420.

 Gambetta (allées) : 286, 314.

 Gardanne : 210.

 gardiane : 462.

 GAUDIN, Jean-Claude [1939] : 386.

 GAUGUIN, Paul [1848-1903] : 510.

 GAULLE, Charles de [1890-1970] : 436.

 GAUTIER, Théophile [1811-1872] : 254.

 Gaza : 10.

 Gelato : 124.

 Gémenos : 214.

 gendarme : 162.

 génépi : 346.

 Gênes : 456, 468.

 Gibaud : 342.

 GILLESPIE, Dizzy [1917-1993] : 392.

 GIONO, Jean [1895-1970] : 264, 434.

 Giraudon : 52.

 Glacière (métro) : 274.

 glycine : 194.

 goal : 512.

 gobie : 116, 438.

 goéland : 128, 226, 478.

 GOLIATH : 244.

 GORIOT : 366.

 Gottwald : 160.

 Goudes (Les) : 398.

 goyave : 132.

 Grand Littoral : 380.

 graphiste : 521.

 Grèce : 138, 198, 212, 214, 248, 430.

 grenade : 360.

 grillade : 50, 408.

 Groenland : 292.

 Grosny : 354.

 Grotte Rolland (quartier) : 402.

 Guantanamo : 266.

 guérillero : 512.

 GUISE, duc de [1550-1588] : 472.

 guitariste : 206.

 GUITON, Olivier : 258.

 HADID, Zaha [1950-2016] : 434.

 hamburger : 42, 428.

 Haribo : 316, 326.

 haricot : 86, 128, 308, 390.

 harissa : 130.

 haschich : 192, 322.

 hédoniste : 66.

 HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich [1770-1831] : 198.

 HENRY, Thierry [1977] : 198.

 *Heroin* [Lou Reed, 1964] : 420.

 héron : 218.

 HIGELIN, Jacques [1940-2018] : 324.

 Himalaya : 180.

 Hollande : 424.

 Hollywood : 380.

 Honnorat (rue) : 138.

 *However* [Clement Meadmore, 1998] : 152.

 HUGO, Victor [1802-1885] : 140.

 huile d'olive : 220, 390.

 Huveaune : 216, 218, 348.

 IAM : 278.

 Île-Rousse : 146, 158.

 Indépendance (avenue de l') : 370.

 ingénieur : 148, 512.

 *Instructions maritimes (les)* : 434.

 Islande : 180, 214.

 Israël : 10, 94, 244, 266, 424.

 Italie : 126, 134, 184, 336.

 J4 (môle) : 174.

 JACOB, Marius [1879-1954] : 184.

 Jaffa : 184.

 JAMES, Jesse [1847-1882] : 312.

 Japon : 132, 282.

 jardinier : 296, 308, 472.

 jasmin : 204.

 JAURÈS, Jean [1859-1914] : 436.

 *Je m'en vais* [Jean Echenoz, 1999] : 344.

 Jean-Jaurès (place) : 22, 202.

 JÉSUS : 18.

 JIN NONG [1687-1764] : 502.

 Jocelme (pic) : 346.

 Joliette (La) : 16, 80, 144, 146, 454, 464.

 JOLLIVET, André : 258.

 jongleur : 44.

 Joseph-Thierry (cours) : 78, 204, 386.

 joubarbe : 400.

 Jouques : 214.
 journaliste : 94, 198, 222, 380, 516.
 JOYCE, James [1882-1941] : 262.
 JUAN, Jean-Claude : 258.
 Julien (cours) : 76, 314.
 JUPITER : 260.
 JUSTINIEN [482-565] : 310.
 Kabylie : 40.
 kaki : 266.
 KALACHNIKOV, Mikhaïl Timofeïevitch [1919-2013] : 512.
 Kallisté (cité) : 474.
 KAMINSKI, Hanns-Erich [1899-1963] : 500.
 KANT, Emmanuel [1724-1804] : 198.
 Kazakhstan : 354.
 kebab : 42, 276.
 Kenya : 424.
 Kervignac : 458.
 ketchup : 130.
 KHAWAM, René [1917-2004] : 276.
 King Hallal (boucherie) : 208.
 KLEIN, Éric (dit Pipouille) : 258.
 KLEIN, Yves [1928-1962] : 174.
 Kunming : 458.

 L'Élixir du révérend père Gaucher [Alphonse Daudet, 1869] : 358.
 L'Endehors [Zo d'Axa, 1891-1893] : 184.
 L'Épuiette (restaurant) : 478.
 L'Estaque : 14, 42, 50, 64, 120, 136, 188, 220, 376, 454, 474, 502.
 L'Étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde [Robert Louis Stevenson, 1886] : 416.
 L'Homme foudroyé [Blaise Cendrars, 1945] : 352, 516.
 L'Île au trésor [Robert Louis Stevenson, 1881] : 416.
 L'Orientale (pâtisserie) : 208.
 La Bête humaine [Jean Renoir, 1938] : 234.
 La Bouquinerie : 76.
 La Ciotat : 182.
 La Féline [Jacques Tourneur, 1942] : 234.
 La Femme des sables [Abe Kobo, 1962] : 110.
 LA FONTAINE, Jean de [1621-1695] : 218, 430.
 La Joconde [Léonard de Vinci, 1506] : 414.
 La Mecque : 172.

 La Plaine : 22, 202, 204, 220, 502.
 La Poste : 356.
 La Valette : 156.
 Lacydon : 248.
 Lamanon : 236.
 Lamparo (poissonnerie) : 200, 492.
 LANG, Fritz [1890-1976] : 160.
 Large (la digue du) : 150, 282.
 Lascours (village) : 216.
 laurier : 30, 288.
 Le Bateau ivre [Arthur Rimbaud, 1871] : 418.
 Le Comte de Monte Cristo [Alexandre Dumas, 1844] : 332, 410.
 Le Docker noir [Ousmane Sembène, 1956] : 340.
 Le Guépard [Giuseppe Tomasi di Lampedusa, 1958] : 110.
 Le Livre de ma mère [Albert Cohen, 1954] : 364.
 Le Méridien de Greenwich [Jean Echenoz, 1979] : 344.
 Le Petit Chaperon rouge [Charles Perrault, 1697] : 142.
 Le Plaisir [Max Ophuls, 1952] : 234.

 Le Port [Guy de Maupassant, 1889] : 452.
 Le Professeur et la Sirène [Giuseppe Tomasi di Lampedusa, 1961] : 110.
 Le Temple du Soleil [Hergé, 1949] : 368.
 Le Temps des cerises [Jean-Baptiste Clément, 1866] : 242.
 Le Tour de la France par deux enfants [G. Bruno, 1877] : 382.
 Le Vieux-Port [Blaise Cendrars, René Bouveret, 1946] : 516.
 Lecques (Les) : 290.
 lentille : 390.
 Les Petits pavés [Maurice Vaucaire, 1891] : 320.
 Lester Leaps In [Lester Young, 1939] : 392.
 Liban : 184, 250, 266, 314.
 Libération (boulevard de la) : 338.
 lilas : 38.
 Lille : 178.
 limoncello : 496.
 Lincoln Continental : 486.
 lion : 430, 456.
 Liverpool : 80.
 LOMBARD, Henri [1855-1929] : 468.

 LONDRES, Albert [1884-1932] : 150.
 *Long Time I Lay In Little Ease*
 [Robert Louis Stevenson] : 416.
 Longchamp (boulevard, palais,
 musée) : 46, 72, 184, 228, 258, 450,
 456.
 Longue-des-Capucins (rue) : 42,
 74, 276, 432.
 LOU REED [1942] : 420.
 Loubon (rue) : 316.
 LOUIS XIV [1643-1715] : 252.
 LOUIS-DREYFUS, Léopold
 [1833-1915] : 436.
 LOUIS-DREYFUS, Robert
 [1946-2009] : 436.
 Louisiane : 88.
 loup : 292, 372.
 Lourmarin : 242.
 Lubéron : 242.
 Luminy : 66, 260, 458.
 LUNEL, Armand [1892-1977] : 16.
 LUPIN, Arsène : 184.
 Mac Donald : 168.
 Macinaggiu : 214.
 Madagascar : 234.
 Madrague-Ville : 208, 376.
 MAEDA, Mahiro [1963] : 262.

 Maghreb : 42.
 magnolia : 202.
 Maître et Serviteur [Léon Tolstoï,
 1895] : 110.
 MAKEÏEFF, Macha [1953] : 230.
 Maldormé : 56, 290, 484.
 Malmousque : 56, 194, 290, 478, 480,
 486.
 Maltese Falcon (bateau) : 156.
 mammouth : 196.
 mange-tout : 390.
 mante religieuse : 492.
 MANU CHAO [1961] : 274.
 Marché du Soleil : 168.
 MARGNAT, Gilles [1946-2023] : 398.
 MARIE MADELEINE : 414.
 marin : 150, 158, 256, 354, 438,
 464.
 marjolaine : 30.
 Marlboro : 74.
 Maroc : 424.
 marron : 288, 496.
 Marseille 1974, bâtir pour le profit
 [Olivier Guiton] : 258.
 MARTEILHE, Jean [1684-1777] : 252.
 MAUPASSANT, Guy de [1850-1893] :
 452.

 Mauvais-Pas (chemin du) : 406.
 mauve : 396.
 mayo : 130.
 MCENROE, John [1959] : 48.
 MCKAY, Claude [1889-1948] : 150.
 MEADMORE, Clement
 [1929-2005] : 152.
 melon : 96, 98, 358.
 menthe : 276.
 mésange charbonnière : 226.
 MICHEL-ANGE [1475-1564] : 244.
 MICHEL, Louise [1830-1905] : 184.
 Michigan : 354.
 micocouliers : 226.
 miel : 18, 38, 168.
 MIKAL : 244.
 MILON [95-48 av. J.-C.] : 248.
 Milon de Crotone [Henri Lombard,
 1905] : 468.
 mimosa : 24, 378.
 mineur : 312, 512.
 ministre : 312, 422, 516.
 Mirabeau (bassin) : 120, 160.
 MITTERRAND, François
 [1916-1996] : 274.
 Mongolie : 174, 354.

 Montchavin-les-Coches : 214.
 MONTE CRISTO (comte de) : 262,
 332, 410.
 Montmajour (abbaye) : 460.
 Montolivet : 370.
 Montredon (avenue de) : 64, 398,
 404, 410, .
 MORALÈS, Michel : 188.
 Morbihan : 458.
 morue : 118, 186.
 Most Likely You Go Your Way And
 I'll Go Mine [Bob Dylan, 1966] :
 368.
 mouche : 306.
 mouette : 186, 362.
 moule : 318.
 Mourepiane : 120, 160.
 Mouriès : 358.
 moussu : 172.
 Moustapha Slimani : 494.
 MUHAMMAD : 470.
 MULATERI, Jacques : 42.
 mûre : 206, 288.
 murex : 462.
 myrte : 360.
 NAJJAR, Alexandre [1967] : 184.
 Naples : 130.

 Napoléon Bonaparte (ferry) : 144, 454.
 navet : 390.
 navigateur : 434.
 Nébuloni : 278.
 néflier : 194.
 NÉRON [37-68] : 248.
 NERVAL, Gérard de [1808-1855] : 254.
 Netzarim : 10.
 New York : 212.
 Newcastle : 190.
 Nîmes : 174.
 Niolon : 412.
 Noailles : 84, 432, 492.
 Noire (mer) : 292.
 Normandie (paquebot) : 152.
 Notre-Dame-de-la-Garde : 38, 86, 376, 456.
 Nous trois [Jean Echenoz, 1992] : 344.
 Nouveau bréviaire pour une fin de siècle [Macha Makeïeff, 1998] : 230.
 Nuit de rêve : 20.
 Ô vous, frères humains [Albert Cohen, 1972] : 364.
 O'loo Journaux : 338.

 Ocean's Eleven [Steven Soderbergh, 2001] : 312.
 Octopus's Garden [Ringo Starr, 1969] : 442.
 Odessa : 292.
 œillet : 204, 424.
 oignon : 128, 332.
 olive : 98, 134, 172, 208, 220, 258, 358, 362, 386, 390, 432, 460.
 OM (Olympique de Marseille) : 122, 190, 198, 258, 322, 448.
 Ongniud Qi : 354.
 OPHULS, Max [1902-1957] : 234.
 opossum : 498.
 orange : 88, 230, 266, 350, 358, 422, 424, 472.
 orignal : 370.
 OSTENDE, Jean-Pierre [1954] : 44.
 Pagode (rue de la) : 14.
 Pain-de-Sucre (îlot) : 478.
 palmier : 26, 344, 350, 360.
 Palud (rue de la) : 468.
 Panchatantra : 430.
 panisse : 192.
 papillon : 306.
 Paris : 122, 172, 468, 500.

 Passedat : 194.
 pastèque : 130, 208, 358.
 Pastré (parc) : 402.
 pâtes : 118, 346.
 pâtissier : 18, 168, 272.
 Pays Basque : 292.
 paysan : 86, 202, 242, 314, 374.
 pêche : 96, 106, 208, 294.
 pêcheur : 32, 58, 100, 150, 154, 158, 352, 404, 516.
 Pechiney : 210.
 peintre : 96, 502.
 Pendou (îlot du) : 290.
 Pénitents-Bleus (rue des) : 336.
 perdreau : 170.
 Périer (boulevard) : 334.
 Peron : 476.
 Pérou : 436.
 perroquet : 12.
 persil : 220, 276.
 Pertuis : 242.
 Petit Poucet : 20.
 pétunia : 204.
 peuplier : 294.
 PEYRAT, Yves : 34.
 Phap Hoa Tu (temple) : 14.

 Pharo (palais du) : 46, 82, 474.
 philosophe : 510, 516.
 Phocéens (anse des) : 64.
 phoque : 240.
 piboule : 294.
 Pierre-Mouren (rue) : 196.
 Pierres-Tombées (calanque) : 458.
 pieuvre : 448.
 Pif et Hercule : 88.
 pigeon : 22.
 pile (en pierre de Cassis) : 142.
 pin : 14, 94, 352, 370, 412.
 pissenlit : 30, 396.
 pivoine : 424.
 pizza : 60, 130, 168, 200, 386.
 Plan d'Aou : 50.
 plan-plan : 284.
 Planier (phare du) : 36, 332, 352.
 plaqueminier : 266.
 platane : 26, 188, 210, 226, 236.
 Platanes (hôtel, restaurant, bar des) : 118, 236.
 PLATTER, Félix [1536-1614] : 472.
 PLATTER, Thomas [1574-1628] : 472.
 Plombières : 132.
 pogne : 272.

 Pointe-Rouge (quartier) : 60.
 poire : 318.
 poivron : 360.
 policier : 192, 510.
 POLYBE [202-120 av. J.-C.] : 354.
 Pomègues (île) : 344, 362.
 pomme de terre : 130, 186, 390.
 pomme : 360.
 POMPÉE [106-48 av. J.-C.] : 394.
 porc : 132, 210.
 Porte d'Aix : 8, 168, 336, 350.
 Porte de l'armée d'Orient : 476.
 *Portrait de l'artiste en jeune homme*
 [James Joyce, 1916] : 262.
 Portulans : 76.
 *Portulaca oleracea* : 314.
 Potemkine (cuirassé) : 174.
 POULAIN, Henri [1912-1987] : 500.
 poulet : 316.
 poulpe : 222, 372, 442.
 pourpier : 314, 396.
 Prado (avenue du) : 126, 206.
 Prado (plages) : 48, 58, 162, 178, 206,
 212, 232, 314, 348, 418, 488.
 Prinder (café) : 200.
 Privas : 496.

 promoteur : 212.
 Prophète (plage du) : 54.
 prostituée : 122, 464.
 Provençale (poissonnerie) :
 206.
 prunier : 502.
 Puget (mont) : 260.
 PUGET, Pierre [1620-1694] : 458,
 468.
 Puma : 470.
 PYTHÉAS [IV^e siècle av. J.-C.] : 354.
 quartiers Nord : 14, 80, 166, 192, 246,
 286, 326.
 quartiers Sud : 260.
 Québec : 214.
 Quechua : 450.
 Queyras (le) : 346.
 QUIGNARD, Pascal [1948] : 348.
 *rabala* : 100.
 rabbin : 162.
 Racati : 414.
 radis : 208.
 RAMUS, Marius [1805-1888] : 468.
 rappeur : 328.
 RASCAR CAPAC : 368.
 rascasse blanche : 332, 444, 446.

 rascasse rouge : 446.
 Ratonneau (île) : 344.
 RATP : 160.
 Ravel [Jean Echenoz, 2005] : 344.
 *ravi* : 124.
 Récollets (rue des) : 340.
 Réformés (église des) : 124.
 réglisse : 162, 326, 382.
 renard : 430.
 RENAUD [1952] : 328.
 RENOIR, Jean [1894-1979] : 234.
 renoncule : 424.
 République (rue de la) : 332.
 requin : 152.
 *Retour à Marseille* [René Allio,
 1980] : 144.
 Rêve (impasse du) : 402.
 Reykjavik : 214.
 Rhône : 114, 374.
 RICARD, Paul [1909-1997] : 496.
 Rimbaud (monument à) : 232, 418.
 RIMBAUD, Arthur [1854-1891] : 232,
 418.
 Rio de Janeiro : 516.
 Rive-Neuve (quai de) : 454.
 RO RO, Angela [1949] : 146.

 ROBUCHON, Joël [1945-2018] : 194.
 *Rock and Roll* [Lou Reed, 1974] :
 420.
 ROLLING STONES : 272.
 romancier : 516.
 romarin : 224.
 Rome (rue de) : 468.
 Rome : 248.
 RONALDO, Cristiano [1985] : 198.
 ronce : 288.
 RONSON, Mark [1975] : 368.
 Rose (La) : 404.
 rose : 204, 424.
 ROSSI, Maria de [1950] : 258.
 Roucas-Blanc (Le) : 54, 74, 278, 392,
 488.
 rouge-gorge : 226.
 rouget : 248, 292.
 rouille : 300.
 Russie : 342.
 Saatchi & Saatchi : 436.
 Sagrada Familia : 456.
 SAHAK 1^{ER} PARTHEV [338-439] : 128.
 Saint-Antoine (avenue de) : 16, 96.
 Saint-Barthélemy : 192.
 Saint-Chamas (village) : 202.

www.editionsparentheses.com / Le piéton chronique / Michéa Jacobi / T.S.E.N. - 863 - 467 - 978

 Saint-Charles (faculté) : 122, 414.
 Saint-Charles (gare) : 282, 352, 356, 364, 370.
 Saint-Édouard (église) : 398.
 Saint-Étienne-du-Grès : 460.
 Saint-Exupéry (lycée) : 120.
 Saint-Gabriel (chapelle) : 460.
 Saint-Giniez (quartier) : 26.
 Saint-Honorat (église) : 460.
 Saint-Joseph (quartier) : 192.
 Saint-Louis (cimetière) : 120.
 Saint-Michel (rue) : 220, 314.
 Saint-Paul-de-Mausole : 502.
 Saint-Pétersbourg : 174.
 saint-pierre : 292.
 Saint-Pons (vallée de) : 236.
 Saint-Rémy-de-Provence : 502.
 Saint-Savournin (rue) : 76.
 Saint-Victor (abbaye) : 250.
 Saint-Tropez : 246.
 Saint-Trophime (basilique) : 460.
 Sainte-Baume (massif) : 414.
 Sainte-Croix (chapelle) : 460.
 Sainte-Maries-de-la-Mer : 114.
 Sainte-Marthe (quartier) : 42, 118, 192, 278, 314, 388.
 salade : 58, 102, 210, 314.

 salade : 86, 390.
 SALOMON [972-932 av. J.-C.] : 244.
 Sami et Rami : 316.
 San Lorenzo (dôme) : 456.
 Sans toit ni loi [Agnès Varda, 1985] : 230.
 santonnier : 176.
 Sarajevo : 354.
 SARKOZY, Nicolas [1955] : 312.
 SARRABEZOLLES, Carlo [1888-1971] : 152.
 Satellite of Love [Lou Reed, 1972] : 420.
 sauc' blanche : 130.
 sauge : 30.
 SAÛL : 244.
 saule : 360.
 saumon : 178.
 saupe : 116.
 SAVIGNAC [1907-2002] : 414.
 Savine (quartier de la) : 14.
 scourtin : 432.
 Sébastopol (place) : 30.
 seiche : 118, 372.
 SEIGNEUR DE FLEURANGES (Robert III de La Marck, dit) [1491-1537] : 422.

 Seine : 160.
 Seinfeld : 436.
 SEMBÈNE, Ousmane [1923-2007] : 340.
 Sète : 120, 292.
 Séville : 204.
 Shark II (bateau) : 454.
 SHUMAN, Mort [1936-1991] : 348.
 SIMON, Simone [1910-2005] : 234.
 SIMOUNET, Roland [1927-1997] : 26.
 Simpson : 202.
 Singapour : 212.
 SNCF : 356.
 SOCRATE [470-399 av. J.-C.] : 198.
 sole : 32, 372.
 Solidarité (cité) : 474.
 Sonia Rykiel : 264.
 souci : 204, 424.
 South Park : 78.
 spart : 432.
 sportif : 140, 238, 254.
 squille : 492.
 STAÏKOS, Andréas [1944] : 276.
 STAKHANOV, Alekseï Grigorievitch [1905-1977] : 512.
 STENDHAL [1783-1842] : 256.

 STEVENSON, Robert Louis [1850-1894] : 416.
 Strasbourg : 176.
 Sugiton (calanque de) : 12, 66, 226, 458.
 Sunbeam : 352.
 supporter : 32, 122, 190, 198, 266, 322, 420.
 bureau : 282.
 Sweet Jane [Lou Reed, 1974] : 420.
 Sydney : 212.
 Ta Meuf [Faf Larage, 2007] : 344.
 taboulé : 276.
 Tacussel : 76.
 Taïwan : 498.
 tajine : 276, 318.
 tanqués : 26.
 Tarascon : 124, 388.
 Tarass Boulba [Nicolas Gogol, 1835] : 174.
 Tartarin de Tarascon [Alphonse Daudet, 1870] : 388.
 taureau : 462.
 Terrail (place du) : 334.
 Thélème (librairie) : 76.
 THÉNARDIER : 366.
 thon rouge : 332.

☞ THOREAU, Henry David [1817-1862] : 370.
 🌿 thym : 30.
 🌿 tiaré : 350.
 🐅 tigre : 174, 206.
 🌿 tilleul : 288.
 ☞ TINTIN : 368.
 ☞ TOLSTOÏ, Léon [1828-1910] : 110, 342.
 ☞ TOMASI DI LAMPEDUSA, Giuseppe [1896-1957] : 110.
 🍅 tomate : 96, 204, 208, 332.
 🐎 torero : 98, 174, 190, 206.
 🇨🇦 Toronto : 354.
 🇫🇷 Toulon : 468.
 🇫🇷 Tourette (La) : 256.
 🇫🇷 touriste : 32, 120, 144 250, 348, 456, 460, 476.
 ☞ TOURNEUR, Jacques [1904-1977] : 234.
 🇫🇷 Toursky (théâtre) : 94.
 🇫🇷 transbordeur (pont à) : 278.
 🇷🇺 Transsibérien : 516.
 🇮🇹 Trieste : 122, 156.
 🍄 truffe : 220.
 🌷 tulipe : 424.
 🇹🇺 Tunis : 292.

☞ TUPOLEV, Andreï Nikolaïevitch [1888-1972] : 512.
 🇷🇺 turbot : 32.
 🇫🇷 Tuves (vallon des) : 14.
 🇫🇷 Ubaye (L') : 346.
 🇫🇷 Ukraine : 266.
 🇫🇷 Ulster : 266.
 ☞ URI : 244.
 🇷🇺 URSS : 512.
 ☞ VALABRÈGUE, Frédéric [1952] : 262.
 🌿 valériane : 38.
 🇫🇷 Valerie [Amy Winehouse, 2006] : 368.
 ☞ VALÉRY, Paul [1871-1945] : 280.
 🇫🇷 Valgaudemar : 346.
 🇫🇷 Vallier (salle) : 420.
 🇫🇷 Vallon-des-Auffes : 454.
 ☞ VALLONE, Raf [1916-2002] : 144.
 🇫🇷 Valmer (parc, villa) : 46, 486.
 🎵 Vamping : 52.
 ☞ VAN CLEEF, Lee [1925-1989] : 118.
 ☞ VAN GOGH, Vincent [1853-1890] : 124, 502.
 🌿 vanille : 318, 350.
 🇫🇷 Var : 424.
 🇫🇷 Vauban : 330.
 🇫🇷 Vaugines : 242.

🇫🇷 Vélodrome (stade) : 190, 456.
 ☞ VENAILLE, Frank [1936-2018] : 122.
 🇫🇷 Verdun : 476.
 🇫🇷 vernis du Japon : 282.
 🇫🇷 Vic-sur-Cère : 214.
 🇫🇷 Vicious [Lou Reed, 1972] : 420.
 🇫🇷 Vieille-Chapelle (La) : 60.
 🇫🇷 Vieille Charité (La) : 468.
 🇫🇷 Vietnam : 498.
 🇫🇷 Vieux-Port : 28, 40, 44, 82, 138, 144, 250, 256, 282, 332, 388.
 🌿 vigne : 70, 270, 460.
 ☞ VILLEPIN, Dominique de [1953] : 280.
 🇫🇷 violet : 372, 390.
 ☞ VITRIA, Emmanuel [1920-1987] : 258.
 🇫🇷 Vol à voile [Blaise Cendrars, 1932] : 516.
 🇫🇷 Walk on the Wild Side [Lou Reed, 1972] : 420.
 ☞ WASSMO, Herbjorg [1942] : 264.
 ☞ WINEHOUSE, Amy [1983-2011] : 368.
 🇫🇷 Wisconsin : 354.
 ☞ XUEREB, Daniel [1959] : 190.

☞ YACHINE, Lev Ivanovitch [1929-1990] : 512.
 🇫🇷 Yangzhou : 502.
 🇫🇷 yaourt : 294.
 ☞ YAZALDÉ, Héctor Casimiro [1946-1997] : 190.
 ☞ YOUNG, Lester [1909-1959] : 392.
 ☞ YULE, Doug [1947] : 420.
 🇫🇷 Yunnan : 458.
 🇫🇷 Yves-Montand (square) : 202.
 ☞ ZAFIROPULO, Étienne [1817-1894] : 138.
 🇫🇷 Zanskar : 180.
 🇫🇷 Zanzibar : 146.
 ☞ ZAPPA, Frank [1940-1993] : 420.
 ☞ ZARIFI, Georges [1807-1884] : 138.
 ☞ ZEUS : 260.
 ☞ ZIDANE, Zinédine [1972] : 198.
 🇫🇷 zlabia : 18.
 ☞ ZO D'AXA [1864-1930] : 184.
 ☞ ZVUNKA, Jules [1941] : 190, 258.
 ☞ ZVUNKA, Victor [1951] : 190.

TABLE

UNE BORNE POUR S'ASSEOIR	8	CORBIÈRES	50
DIMANCHE DE MISTRAL	10	LES CATALANS	52
UN PERROQUET		LE PROPHÈTE	54
DANS LES CALANQUES	12	MALDORMÉ	56
L'ÂME SEREINE DES QUARTIERS NORD	14	BONNEVEINE	58
LES JOUEURS DE DOMINOS	16	POINTE-ROUGE	60
ACCUMULATIONS RELIGIEUSES	18	BAIN-DES-DAMES	62
DERNIERS LOTOS	20	L'ABRI-CÔTIER	64
FIN DE PARTIE À LA PLAINE	22	SUGITON	66
AZUR FROID	24	DEUX TOURS S'ÉCROULENT	
SYNCRÉTISME	26	À LA TÉLÉVISION	68
ART DE MANIFESTER	28	CURE UVALE	70
«À LA COLLINE»	30	ÉTÉ INDIEN	72
DIMANCHE, QUAI DES BELGES	32	MALBROUGH, MALBROUGH !	74
CINQ ANS !	34	MERVEILLEUX BOUQUINISTES	76
EN REGARDANT LA COURSE	36	NOSTALGIE DE DÉCEMBRE	78
ENCENS OU VALÉRIANE ?	38	IL FAIT FROID !	80
VOIX BERBÈRES SUR LE PORT	40	TOURISME, QUARTIERS D'HIVER	82
QU'IL EST BEAU LE DÉBIT DE LAIT !	42	@LLO LE BLED	84
«ON VEUT DES LIEUX !»	44	AMANDIERS DANS LA BRÈCHE	86
MARIAGES	46	VENDEZ-MOI MON JOURNAL QUOTIDIEN !	88
CHAISE HAUTE	48	QUE CELUI QUI DESSINE CE BONHOMME	
		NOUS OUVRE SON CŒUR	90

LE TEMPS DES RÉVISIONS	92	MAIS OÙ EST LE PORT ?	144	VICTOIRE DE LA PHILOSOPHIE	198	CASSIEN OU LES ANTIVACANCES	250
DEUX «REFUZNIS» SOUS LE PIN	94	RO-RO	146	AUX CAPUCINS	200	GALÈRES	252
CHEZ SARAH	96	CONTAINERS	148	LA PLAINE	202	LES ÉCRIVAINS SE JETTENT À L'EAU	254
LE NIVEAU MONTE	98	DIGUE DU LARGE	150	LE MARCHÉ AUX FLEURS	204	À LA STENDHAL	256
LA RABANE ET LA SERVIETTE	100	LE HALL DES REQUINS	152	MARCHÉ DU PRADO	206	SWEET SEVENTIES	258
LE PARASOL ET LA GLACIÈRE	102	VISITEUR CLANDESTIN	154	MARCHÉ AUX PUCES	208	LE JUPITER DES CALANQUES	260
LA BOUÉE ET LES BRASSARDS	104	L'HEURE OÙ LES DOCKERS VONT BOIRE	156	GARDANNE	210	MONTE CRISTO	262
LE PLIANT POUR LES FESSES		MISSION ACCOMPLIE	158	NEW YORK AU PRADO	212	CORNE DE GAZELLE	264
ET LE PLIANT POUR LA NUQUE	106	UN AUTRE MONDE	160	VOUS N'ÉTIEZ PAS À REYKJAVIK CET ÉTÉ ?	214	ORANGE COMME UN KAKI	266
LA CRÈME ET L'HUMIDIFICATEUR	108	LE RABBI DANS LE BAIN	162	TOUS AUX FIGUES !	216	PAYSAGE DE CHEMINÉES	268
LE CHAPEAU ET LE BOUQUIN	110	UN CHAT TRÈS CHIC	164	LE HÉRON DE L'HUVEAUNE	218	NOUVELLES TECHNOLOGIES ?	270
LE SEAU ET LA PELLE	112	FIGURES DE MODE	166	UN FOURNISSEUR DISCRET	220	POGNE OU GALETTE ?	272
LE MATELAS PNEUMATIQUE (ET SON GONFLEUR)	114	RUPTURE DU JEÛNE	168	LE MYSTÈRE SAINT-ANTONINO	222	CONTRE L'HIVER	274
LE MASQUE ET LE TUBA	116	SOLOMATIC	170	NOËL AU ROMARIN	224	MENTHE, PERSIL, CORIANDRE	276
BAR DU PLATANE	118	RUE BARBÈS, AVEC ET SANS VOILE	172	EN REGARDANT LES ÉTOURNEAUX	226	MURS AUX TESSONS	278
NOTRE CIMETIÈRE MARIN	120	VIVA MEDRANO	174	CHIRURGIE SOUTERRAINE	228	ARAA !	280
CONTRE AIX	122	BELSUNCE À LA SAUVETTE	176	LA CAGOULE FAIT DE LA RÉSISTANCE	230	ARBRES DE JUDÉE	282
DE QUE FASES À BETELÈN ?	124	JEAN-CLAUDE REGARDE LA MER	178	CE QUE «FURER» VEUT DIRE	232	LES ARMES FATALES	284
BEAU COMME UN CAGEOT !	126	MA VOISINE N'EST PAS BOUDDHISTE	180	ON ENTERRAIT UN MYTHE	234	SUDOKU	286
UN PARFUM D'ARMÉNIE	128	UN JOUR D'HIVER, À LA CIOTAT	182	HOMMAGE AU PLATANE ORDINAIRE	236	LE SPIGAOU ET LE COQUELICOT	288
ARISSA, KETCHUP, MAYO !	130	CONNAISSEZ-VOUS ZO D'AXA ?	184	PHYSIOLOGIE DU COUREUR DE CORNICHE	238	MALMOUSQUE OU MALDORMÉ ?	290
EST OÙ LE CAMBODGE ?	132	L'ADRIATIQUE AU CANET	186	TECHNIQUES DU PREMIER BAIN	240	ZONE 37	292
MPLES FANTASSINS	134	CÉLÉBRATION DU CHICHI	188	CUCURON DES CERISES	242	LA PÊCHE !	294
ARRÉ DE PAIX AU CASTELLAS	136	AVANT LE MATCH	190	DAVIDISATION GÉNÉRALE	244	MÉRIDIENNE	296
RÉSENCE DE LA GRÈCE	138	LE PESEUR DE HASCHICH	192	IL A TROUVÉ SA BARQUE	246	ÉCRANIQUE	298
ONGMANIA	140	LA CUISINE DES BRAVES	194	À MASSALIA,		POSTPRANDIALE	300
ESPAGNOLETTE	142	LE DERNIER TROLLEY	196	MILON MANGE DES ROUGETS	248	ÉROTIQUE ET SOLAIRE	302

À DEUX	304	CITRE	358	LES FIGUÏÈRES	412	RESPIRE !	466
SUR L'HERBETTE	306	CABANE DE SOUKKOT	360	MONA LISA AU RACATI	414	LES TROIS «PUGET»	468
N'IMPORTE OÙ	308	LE DERNIER OLIVIER DU MONDE	362	STEVENSON À MARSEILLE	416	LES NIFSAQ	470
DÉAL	310	EN LISANT ALBERT COHEN	364	NE VOUS LAISSEZ JAMAIS AMPUTER !	418	L'AUTRUCHE	
DE DRÔLES DE BÉBÉS	312	L'ENFANT ET LA BAGUETTE	366	LOU REED À LA SALLE VALLIER !	420	DE MADAME DE CASTELLANE	472
POURPIER	314	ZOMBIE CLUB	368	BOULES DE NEIGE OU ORANGES ?	422	LE PORT VU DU PHARO	474
SUPÉRETTE	316	VIVE LES PINS VIVANTS	370	SOU CIS	424	LES CATALANS VUS DE LA PORTE	
PÂTE DE COING	318	LE LOUP DE LA BELLE-DE-MAI	372	BASHUNG	426	DE L'ARMÉE D'ORIENT	
LES PETITS PAVÉS	320	C'EST DE L'OR QUI TOMBE DU CIEL !	374	TOMETTE OU SÉBILE ?	428	ET DES TERRES LOINTAINES	476
LA FUMÉE DANS LES YEUX...	322	HÔTEL DE LA ROUE	376	MORALE ASPARAGIQUE	430	LA PORTE, LA FAUSSE-MONNAIE	
FUMÉE DOMESTIQUE	324	MIMOSA	378	ESPADRILLES	432	ET MALMOUSQUE VU DU PAIN-DE-SUCRE	478
MISTRAL GAGNANT	326	LE TRACT DES «CARREFOUR»	380	NAISSANCE D'UN AMER	434	COUP D'ŒIL SUR MALMOUSQUE	480
LA MEUF DE FAF	328	BONBON CONTREVENANT À LA LOI	382	DREYFUS AVANT DREYFUS	436	SOUS LA CASERNE DE LA LÉGION	482
HÉSITANTS ?	330	DÉPOUILLEMENT	384	SIGNE DU GOBIE	438	SUR UNE TERRASSE DU CENTRE	
VIE ET MORT D'UN THON ROUGE	332	SOIR D'ÉLECTIONS	386	SIGNE DE LA DAURADE	440	DE RECHERCHE OCÉANOGRAPHIQUE	484
FONTAINE DELPHINE	334	BEAU COMME UNE USINE À SAVON	388	SIGNE DU POULPE	442	LE PETIT NICE VU DU PARC VALMER	486
UNE ÉCHOPPE DE CENT ANS	336	FRICOT D'ARTICHAUTS	390	SIGNE DE LA RASCASSE ROUGE	444	SOUS LE MARÉGRAPHE	488
FIN D'UN KIOSQUE	338	LE TYPE QUI JOUE DU SAXO		SIGNE DE LA RASCASSE BLANCHE		ÉQUINOXE	490
OUSMANE SEMBÈNE	340	AU PIED DU CARLTON BEACH	392	(OU BŒUF)	446	MANTE OU GALÈRE ?	492
ARKENSTOQUE	342	AVE CAESAR MELANCHOLICUS	394	SIGNE DU DENTI	448	AÏD-EL-KÉBIR	494
RE ECHENOZ	344	MAUVE	396	ROMS AU CANET	450	LIMONCELLO	496
REFUGE DU CHABOURNÉOU	346	LEGRÉ MANTE	398	MAUPASSANT AU PANIER	452	INDEX	521
SAUVONS LA FRESQUE CORDESSE	348	LES PÉNIBLES	400	NAVIROTHÉRAPIE	454		
ARMUDAS IMBATTABLES	350	IMPASSE DU RÊVE	402	ROYAL CARIBBEAN N° 13	456		
LA REDONNE AVEC CENDRARS	352	LA VERRERIE	404	AUTRE VUE DU TORPILLEUR	458		
UTRES LATITUDES ?	354	NON À LA DÉMOLITION DE MON ATELIER	406	BALADE ROMANE	460		
N DU TRI	356	L'ARAPÈDE	408	MUREX	462		
		MON IDÉE	410	STATION JOLIETTE	464		